

# Répons *Non abscondas me*

I<sup>er</sup> mode



Lyon, BM, ms. 0245, *Speculum humanae salvationis* (Le retour du Prodigue), 1461

*Non abscondas me, Domine, a facie tua :  
Manum tuam longe fac a me  
\* et formido tua non me terreat.*

*V – Corripe me, Domine, in misericordia tua, non in furore tuo,  
ne forte ad nihilum redigas me.*

*\* et formido...*

*Gloria Patri et Filio et Spiritui Sancto*

*\* et formido...*

Seigneur, ne m'écarte pas loin de ta face,  
détourne de moi ta main  
et ne m'écrase pas sous l'effet de la crainte que tu inspires.

V – Corrige-moi, Seigneur, dans ton amour, et non pas dans ta colère :  
celle-ci me réduirait à rien.

*\* et ne m'écrase pas...*

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit

\* et ne m'écrase pas...

Ce répons *Ne / Non abscondas me* (Saint Gall 391, f. 210 ; CAO vol. IV, 7202) emprunte au *Livre de Job* (Jb 13, 21), mais s'inspire aussi du Psaume 37, 2. Résumant en quelque sorte l'*historia* de Job éprouvé par le Seigneur (répons *De Iob*), il était conçu pour accompagner la lecture du Livre de Job aux matines des deux premiers dimanches de septembre. Son contenu sévère, sans doute, mais ouvert sur l'espérance – il fait appel à l'amour du Seigneur – en fait une prière appropriée au temps du Carême. On pensera à ce que dit l'épître aux Hébreux (He 12, 5-11) :

*Avez-vous oublié l'exhortation qui s'adresse à vous comme à des fils : « Mon fils, ne méprise pas la correction du Seigneur, et ne te décourage pas quand il te reprend. Car celui qu'aime le Seigneur, il le corrige, et il châtie tout fils qu'il agrée (Pr 3, 11-12) »... C'est en fils que Dieu vous traite. Et quel est le fils que ne corrige son père ?... Certes, toute correction ne paraît pas sur le moment un sujet de joie, mais de tristesse. Plus tard, cependant, elle rapporte à ceux qu'elle a exercés un fruit de paix et de justice.*

\*